Zeitschrift: Théologie et philosophie : compte-rendu des principales publications scientifiques à l'étranger

Band: 3 (1870)

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

FAITS DIVERS.

Société de la Haye pour la défense de la religion chrétienne.

PROGRAMME DE L'ANNÉE 1870.

Dans la session du 19 septembre dernier et jours suivants, les directeurs de la Société ont prononcé sur *dix-sept* mémoires qui leur avaient été envoyés.

I. *Quelle est la nature du sentiment de l'humanité et quels sont ses rapports avec la religion et le christianisme?*

Deux mémoires ont traité ce sujet.

L'un, en allemand, ayant pour épigraphe le passageH ébr. XIII, 8, n'offrait, de l'aveu de l'auteur lui-même, qu'une introduction ; il a du être écarté d'emblée.

L'autre, en hollandais, ayant pour épigraphe : *Il y a une telle correspondance*, etc. (Vinet), ne manquait pas de mérite. L'auteur, familiarisé avec les ouvrages récents qui traitent ce sujet, a fait preuve partout d'une haute impartialité et a souvent très bien réussi à dissiper les reproches adressés à l'influence du christianisme sur la vie. On n'a pas pu cependant lui décerner le prix. Le mémoire a laissé de côté la seconde partie de la question. Il présente un caractère trop apologétique et néglige l'histoire de l'idée humanitaire et des efforts qui ont été faits pour la réaliser. La psychologie de l'auteur paraît contestable et n'est pas suffisamment établie. La terminologie laisse beaucoup à désirer pour la justesse, et nuit à la clarté de l'exposition. Son point de vue théologique peu prononcé rend souvent son raisonnement vague et flottant et la réfutation de ses adversaires peu convaincante. La forme du mémoire enfin n'est pas irréprochable : elle pèche par des redites et des longueurs. Pour toutes ces raisons les directeurs, tout en lui rendant justice, n'ont pas pu lui décerner le prix.

II. Deux mémoires ont étudié la question du *Puséysme*.

L'un, en allemand, portant pour épigraphe : *Was seid Ihr hinausgegangen zu sehen?* est un travail refondu ; malgré les améliorations que l'auteur y a apportées, il n'a pas été jugé digne du prix, tant à cause de sa forme défectueuse que de sa méthode peu rigoureuse.

On a porté un jugement beaucoup plus favorable sur le mémoire hollandais ayant pour épigraphe : *Erlaubt ist was gefällt*. Complet, riche, agréable, il offre une foule de réflexions fort justes sur l'origine et l'avenir du puséysme. Cependant certains détails ne sont pas à l'abri de graves objections, et la forme n'est pas irréprochable. En définitive, la direction s'est décidée à offrir à l'auteur, s'il voulait faire connaître son nom, un second prix consistant dans la médaille d'or, et à insérer son travail révisé dans les œuvres de la société. L'auteur n'a pas tardé à se déclarer : c'est M. Kruypf, pasteur dans la Frise.

III. La question de l'*ascétisme* a donné lieu à deux écrits en allemand.

L'un avec l'épigraphe : *Mit Sorgen und mit Grämen*, était un travail de quelques pages seulement, sans aucune valeur.

L'autre, ayant pour épigraphe : *Wisset Ihr nicht*, u. s. w. (Luc IX, 55), œuvre d'un esprit philosophique, contenait de justes et belles pensées tant sur les principes moraux de Jésus et des apôtres que sur les origines de la tendance ascétique dans l'église chrétienne. Mais le travail n'était pas assez complet, trop dogmatique et abstrait, trop peu exégétique et historique. Les directeurs avaient d'ailleurs des réserves trop graves à faire relativement à la manière dont l'auteur appréciait l'ascétisme et établissait son origine, pour se croire autorisés à lui décerner le prix.

IV. Deux auteurs allemands ont traité la question de la *séparation de l'église et de l'état.*

L'un, avec l'épigraphe : *Eine verständige Trennung*, u. s. w., n'a donné qu'un travail superficiel sans portée scientifique. L'autre, portant pour épigraphe : ὁ πιστὸς ἐν ἐλαχίστῳ κ. τ. λ. a fait preuve de réflexion et de connaissance ; mais son œuvre est incomplète, peu historique et bornée trop exclusivement à la situation de l'Allemagne. D'ailleurs ni l'un ni l'autre n'avaient étudié le sujet en vue de la Hollande.

V. Enfin, neuf concurrents se sont présentés pour la question sur *la notion du miracle dans le Nouveau Testament.*

Quatre travaux ont été immédiatement écartés. Trois en allemand, avec les épigraphes : *Das Himmelreich*, u. s. w. *Magna et excedentia*, etc. Οὐ γὰρ δυνάμεθα κ. τ. λ. ; un en hollandais avec l'épigraphe : *De ze zijngeschreven*, enz. Ces mémoires étaient entièrement dépourvus de valeur scientifique.

Le cinquième, en allemand, ayant pour épigraphe : ζηλοῦτε τὰ πνευματικά, composé avec soin, prouvait que l'auteur, convaincu de l'inadmissibilité de l'ancienne conception du miracle, cherchait sérieusement quelque chose de meilleur. Mais, au lieu d'exposer objectivement et historiquement la notion du miracle telle qu'elle se présente chez les divers auteurs du Nouveau Testament, il l'avait mêlée à l'exposition de ses vues personnelles.

Le même défaut a été remarqué dans le sixième mémoire en allemand, cave l'épigraphe : ἰδοὺ οὗτος κεῖται κ. τ. λ. Il fait preuve de vastes lectures, de beaucoup d'impartialité et d'équité. Mais la forme était défectueuse : le texte et les notes se partageaient l'exposition ; l'abondance des citations était écrasante ; il péchait surtout par la confusion des idées propres de l'auteur avec celles du Nouveau Testament. L'auteur se livrait plus à la spéculation qu'à l'exégèse et à l'histoire.

Le septième travail, également en allemand, avec l'épigraphe : *Soli Deo gloria*, donnait dans l'introduction un résumé très bien fait des principales vues modernes sur le miracle. Mais le corps de l'ouvrage ne répondait pas à l'attente que l'auteur avait excitée. On ne saurait contester ni l'application ni la modération de l'auteur. Mais ni son exposition historique, ni son apologie du miracle ne répondaient aux besoins de notre époque.

Le huitième mémoire ayant pour épigraphe : *Es gibt mehr Dinge*, u. s. w., contenait une théorie, d'ailleurs très contestable, sur le miracle, au lieu d'offrir

l'exposition de la notion du miracle dans le Nouveau Testament. Les directeurs rendent hommage à l'effort que l'auteur a fait pour établir scientifiquement ses convictions et apprécier équitablement ses adversaires, mais ils n'ont pu lui décerner le prix.

Ils ont été très embarrassés pour porter un juste jugement sur le neuvième mémoire en français, ayant pour épigraphe : *Deo gloria*. Ils ont été unanimes pour reconnaître le talent et le style de l'écrivain, sans se dissimuler pourtant les redites et les longueurs qui gâtaient son œuvre. L'auteur se distinguait favorablement de ses compétiteurs par l'explication de notions bibliques et la distinction du miraculeux et du surnaturel. Mais sa critique dégénérait trop en vive polémique et ses conclusions outraient les négations, même aux yeux de ceux qui partageaient son point de vue. C'est ce qui n'a pas permis à la majorité des directeurs de le couronner. Toutefois, désirant rendre justice aux grands mérites scientifiques et au sérieux moral dont l'écrivain a fait preuve à son point de vue, ils ont décidé unanimement de lui accorder une gratification de 150 florins s'il veut déclarer son nom. Il l'a fait depuis : c'est M. C. C. Chavannes, pasteur à Motier (Vully).

La médaille d'argent a été envoyée, en conséquence du programme de l'an passé, à M. E. H. Sikkes, pasteur dans la paroisse de Groningue, pour son mémoire sur la peine de mort, ayant pour épigraphe : *de liefde is de vervulling der wet ;* à M. A. Joneli, pasteur à Roggwyl, canton de Berne, pour son mémoire en allemand sur le même sujet avec la devise : Gen. IX, 6 ; et à M. O. Haggenmachen, pasteur à Richtersweil, canton de Zurich, pour son mémoire sur les mouvements religieux de l'Asie mineure aux deux premiers siècles de notre ère, avec l'épigraphe : τὸ ῥῆμα Κυρίου, κ. τ. λ.

La Société propose, pour être résolues avant le 15 décembre 1871, les questions suivantes :

I. Comme les partisans de la doctrine humanitaire ont des idées divergentes et même contradictoires sur ce sujet, la société demande : *quelle est la nature de l'humanité? quels sont les effets divers qu'on peut attendre de sa combinaison avec la religion et le christianisme et de leur séparation?*

Question remise au concours.

II. *Un mémoire sur la séparation de l'église et de l'état.* Il faudra tenir un compte spécial de l'application du principe aux Pays-Bas.

Question remise au concours.

III. *Une histoire de l'idée de l'infaillibité papale, de son origine et de son développement, de l'opposition qu'elle a rencontrée, et de sa conversion finale en dogme, avec indication des suites probables qu'aura celle-ci, notamment pour l'église romaine.*

Question nouvelle.

La société attend, avant le 15 juin 1872, des réponses à la question suivante :

La mission, qui a pris une grande extension parmi les païens, les mahométans et les juifs, rencontre des adversaires nombreux. Les uns objectent que le chris-

tianisme n'est pas fait pour tous les peuples; les autres réprouvent la méthode que la mission a adoptée jusqu'ici. En conséquence la société demande :

Qu'est-ce que l'histoire de la mission enseigne relativement à la destination et à l'aptitude du christianisme à devenir la religion universelle? Quelle influence l'expérience acquise jusqu'ici doit-elle exercer à l'avenir sur la méthode de la mission?

Pour une réponse satisfaisante à chacune des questions ci-dessus mentionnées, la société décerne la somme de *quatre cents florins* (environ 800 fr.) ou, au choix des auteurs, la médaille d'or de la valeur de 500 fr. avec 300 fr. en argent.

Elle attend, avant le 15 décembre de l'année présente, des réponses aux questions sur *l'apologie du christianisme, la destination individuelle à la perfection morale, l'ordre moral, le droit de la liberté de conscience, le jésuitisme, l'influence des systèmes philosophiques sur la théologie chrétienne en Hollande.* La séance d'automne de 1871 prononcera sur ces mémoires.

Les compétiteurs sont priés de faire accompagner leurs mémoires non signés mais se terminant par une devise, d'un billet *cacheté*, portant extérieurement la même devise et mentionnant intérieurement leur nom et leur domicile.

Les réponses doivent être écrites en hollandais, en latin, en français ou en allemand avec le caractère romain. Le caractère allemand n'est pas admis au concours.

La concision et l'élégance sont, aux yeux de la société, une première recommandation.

Les réponses mal écrites seront écartées.

Les mémoires couronnés ne pourront être ni réédités ni traduits sans l'autorisation préalable des directeurs.

Les manuscrits non couronnés demeurent la propriété de la société, à moins qu'elle ne juge à propos de les céder aux auteurs. Au reste, ceux-ci ont le droit, s'ils le désirent, de livrer leur travail à l'impression.

Enfin, les mémoires, écrits d'une main inconnue à la société, doivent être adressés *franco* à M. le directeur et secrétaire de la société, W. A. van Hengel, docteur en théologie et professeur à Leyde.